



Bonne et sainte année 2024 à tous !

POUR LIRE LE VICTOIRE EN MUSIQUE Tournis et retournement

Valse viennoise du nouvel an ? Finalement, non. Ce Christmas caroll “*Past three o’clock*” - ici arrangé par John Rutter - nous entraîne, lui aussi, dans un rythme ternaire, tournoyant. Ivresse et oubli du monde ? Cela peut arriver, en valsant. Mais notre planète tourne, et nous aussi, plus ou moins rond(s)...

C’est donc reparti pour un tour, mais sur quel tour de potier sommes-nous installés, le nôtre ? Le Sien ? “*C’est le monde à l’envers ! L’argile se prend-elle pour le potier ? (...) le pot va-t-il dire du potier ‘Il n’y connaît rien’ ?*” (Is 29,16).

Pour cette nouvelle année, soyons dans la joie ! Ce n’est qu’en refusant Ses mains que nous nous ferons nous-mêmes tourner en bourrique.

<https://youtu.be/SQVkUTC5Bz4>



LS

SOCIÉTÉ Espérance

Oui, rien ne va bien dans ce monde agité, déchiré, préoccupé. Oui, des guerres, des dictatures, des exclusions blessent des hommes, des femmes, des enfants partout dans le monde. Oui, notre pays est anxieux, divisé, endetté. Mais souvenons-nous : n’en a-t-il pas toujours été ainsi depuis que l’homme a quitté le paradis ?

Souvenons-nous de nos ancêtres, qui ont subi les massacres de la Révolution, les guerres et les défaites de l’Empire, le désastre de 1870, les massacres de et après la Commune en 1871, l’effroyable interminable Grande Guerre de 1914-1918, la guerre de 1939-1940, l’occupation allemande, la destruction des grandes villes de l’Ouest, les crimes de la collaboration puis les excès de la libération, et à chaque fois la jeunesse fauchée, les victimes innombrables, les blessés handicapés, le pays dévasté, à reconstruire...

À chaque fois, la France s’est relevée : à la Belle époque, dans les Années folles, dans les trente Glorieuses ! Une seule leçon à tirer : c’est la volonté et le courage qui font le sursaut. Et c’est l’espérance, oui, l’espérance, qui donne la volonté et le courage.

Réveillons l’espérance !

FB

CULTURE Un film, un livre

Dans le film *Charlie et la chocolaterie* de Tim Burton, sorti en 2005, nous est donnée une belle réflexion sur la place de la famille. Quels rôles jouent les adultes, quels sont les conséquences sur les enfants ? Charlie, lui, est un enfant pauvre, vivant dans une pauvre mesure, mais il est riche d’une famille aimante, qui le soutient, malgré les épreuves... et il y en a. Pour vivre dans un monde en pleine évolution technologique, quels sont les richesses à déployer pour grandir et faire grandir ? Car le héros de l’histoire n’est pas Willie Wonka, ce chocolatier génial, mais bien Charlie...

Et, puisque nous commençons une nouvelle année civile - avec ce que cela implique de bonnes résolutions (pour ceux qui en prennent) et de nouveaux départs -, le livre de Gilles Legardinier, *J’ai encore menti*, est une approche pleine d’humour et de tact. C’est l’histoire de Laura, jeune femme dynamique qui, à la suite d’un accident, perd complètement la mémoire. Elle aura tout à réapprendre, depuis le choix de ses habits jusqu’à sa vie sociale... C’est un livre attachant, qui nous fait rire et sourire, mais aussi qui émeut... Recommencer est parfois salutaire !

SMB

Pour proposer des articles, écrivez-nous : journal@notredamedesvictoires.com

LE MOT DU CURÉ Le tourbillon de la vie

En cette fin d’année, je me souviens de ce poème de Charles Baudelaire dans les fleurs du mal : “*L’horloge*”. Plus précisément je me rappelle ces vers, appris par cœur quand j’étais enfant :

“*Remember ! remember, prodigue ! Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu’il ne faut pas lâcher sans en extraire l’or !*”

Je me souviens aussi qu’en apprenant par cœur ce poème, je le trouvais profondément injuste. Comme si Dieu pouvait créer quelque chose d’inutile, de vain et d’angoissant ? Baudelaire, avec son génie, entretient une culpabilité magnifique mais déplacée. Car, à mon avis, le temps est un don merveilleux de Dieu qui, loin de nous plonger dans la tristesse, devrait être pour nous le lieu d’une danse amoureuse.

Oui mais voilà, nous sommes le peuple de Lamartine et de Châteaubriand. L’un veut suspendre la danse, “*Ô temps suspend ton vol*”, l’autre mettre un voile, “*le temps est un voile interposé entre nous et Dieu, comme notre paupière entre notre œil et la lumière*”. Pour moi, le temps est une gènes flexion de Dieu vers l’humanité pour nous encourager à avancer vers l’éternité.

Car après tout, si le temps passe, l’éternité ne passe pas et c’est cette dernière - pour le meilleur et pour le pire - que nous embrassons à la fin. Dieu se penche sur nous comme dans *La valse* de Camille Claudel. Il emporte l’humanité au son de son amour puissant dans le tourbillon de la vie. À tout moment, nous avons l’initiative de créer un pas nouveau dans la danse. Nous pouvons créer, inventer, innover, improviser. Nous

pouvons même encourager Dieu dans ce mouvement d’amour.

C’est là notre vocation ; répondre à la danse de Dieu par la danse de l’homme. Et créer ensemble le tourbillon de la vie. “*Elle avait des bagues à chaque doigt, des tas de bracelets autour des poignets et puis elle chantait avec une voix qui sitôt m’enjôla (...) Alors tous deux on est repartis dans le tourbillon de la vie. On a continué à tourner, tous les deux enlacés, tous les deux enlacés, tous les deux enlacés*” (Serge Reggiani).

Alors bonne année à vous dans le tourbillon de la vie.

PAdA



BONNE ET SAINTE ANNÉE 2024



Illustration © Sofi Tous droits réservés



Illustration © Sofi Tous droits réservés

À L’ÉCOUTE DE CHRISTIAN BOBIN

J’éprouve de la méfiance vis-à-vis d’un imaginaire un peu trop chaleureux, romantique, “sucré”. Noël n’est pas une jolie histoire, un joli rêve.

À Noël, je vois venir à ma rencontre un nouveau-né qui, déjà, est mon maître. Un enfant qui va me donner à manger comme on donne à manger à un nourrisson. Un enfant qui va m’apprendre des vérités élémentaires et pourtant tellement essentielles.

BONNE RÉSOLUTION

Le roi du reggaeton prend sa retraite pour se consacrer à Jésus

Vous connaissez certainement son tube planétaire entêtant “*Despacito*”, qui cumule plus de 8 milliards de vues sur YouTube. Son célèbre interprète, le chanteur portoricain Daddy Yankee, a annoncé mettre un terme à sa carrière musicale à seulement 47 ans, au grand désarroi des fans de musique reggaeton. Toujours au top de sa forme, l’artiste ne prend pas sa retraite pour se reposer, mais pour dédier sa vie à Jésus-Christ. En effet, en dépit de son succès dans l’industrie, il confie avoir ressenti “*un vide*” dans sa vie qu’il n’a pu combler que lorsqu’il a commencé à se concentrer davantage sur sa foi.

Ainsi, Ramón Luis Ayala Rodríguez de son

vrai nom, a rendu sa décision publique lors de son concert d’adieu dans son île natale à Porto Rico, le 4 décembre dernier. Face à la foule, il a annoncé qu’il utilisera désormais “*tous les outils*” en son pouvoir “*comme la musique, les réseaux sociaux, [sa] plateforme, le micro*” afin d’évangéliser. “*Ce jour pour moi est le plus important de ma vie... ce soir je reconnais et je n’ai pas honte de dire au monde entier que Christ vit en moi et que je vivrai pour lui. C’est la fin d’un chapitre et le début d’un tout nouveau chapitre*”, a-t-il écrit ensuite dans un post Instagram publié dans la foulée de son show et qui affiche plus de 2 millions de mentions “*J’aime*” au compteur. Avant de conclure sur cette citation de l’Évangile : “*Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s’il perd son âme ? Ou que pourra donner un homme en échange de son âme ? En effet, le Fils de l’homme va venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il traitera chacun conformément à sa manière d’agir. (Mt 16, 26-27). Amen*”.

VH

SPIRITUALITÉ Rien n’est impossible à Dieu

Seigneur, n’ai-je pas rêvé trop grand ? N’ai-je pas rêvé trop haut ? Je sais que tu ne mets aucun désir en mon cœur que tu ne veuille combler, mais comment combleras-tu toutes mes attentes, tous mes désirs, tous mes rêves ? Pourras-tu aller jusque-là ? Pourtant, promis, avec l’aide de ton esprit, j’ai déjà fait beaucoup de tri : j’ai bien discerné, épuré, trié, rangé... mais mon cœur reste balbutiant, et il hésite : pour moi, iras-tu jusque-là ? Alors j’ai écouté ton silence... et j’ai entendu toutes ces promesses que tu ne cessais de faire : “*Rien n’est impossible à Dieu*”, “*Crois seulement*”, “*Si tu avais la foi*”, “*Confiance, n’aie pas peur*”... Et pendant que j’écoutais, ta voix, comme un souffle léger, a retenti. Tu disais à mon cœur que tu l’avais fait pour t’entendre, pour t’écouter... pour obéir. Non pas pour me commander, mais pour te donner à moi, pleinement, totalement. Parce que t’entendre, c’est déjà t’accueillir. T’écouter, c’est déjà te recevoir.

Mais toutes ces promesses ne voudront rien dire si elles restent en mon cœur. Elles ne seront qu’un rêve - quand bien même ce serait une vocation - si elles restent enfermées en mon esprit. Pure subjectivité, idéal... et non pas promesse entendue, car, pour entendre, il faut qu’un autre se présente et parle... qu’un autre dise la promesse ; et que le rêve devienne rencontre, en un lieu et en un moment.

Alors, en cette nuit, je suis tombée à genoux devant la crèche... et j’ai vu l’enfant... et ta voix, à nouveau, s’est faite entendre “*voici l’homme*” : l’homme parfait, accomplissement de ma nature et de tout ce que je suis appelée à être. “Contemple-le, adore-le, il est la parfaite expression de mon être”. Et soudain, mon cœur a exulté : et moi, que serais-je ? La grammaire de cette expression, ton petit outil, pinceau, instrument... Alors, j’ai chanté en cette nuit de Noël - et j’ai chanté à pleine voix - que toutes les promesses sont accomplies en lui. Eureka, je l’ai trouvé. J’ai rencontré la promesse réalisée, tous mes rêves incarnés, toute la réalité transfigurée. Oui, en ton Fils, tu n’as pas seulement réalisé les promesses des Écritures, tu as réalisé toutes celles que tu as adressées à mon propre cœur. Oui, en vérité, rien n’est impossible à Dieu. Et tous les âges me diront bienheureuse... car tu vas faire pour moi de grandes choses !

SJM

INSPIRATION La prochaine grande surprise de Dieu

D’après un sondage entendu avant-hier à la radio, 44% des adolescents préféreraient recevoir de l’argent à Noël, plutôt qu’un cadeau surprise qui pourrait se révéler aussi encombrant que non désiré. Pourtant, quand je regarde mon passé, j’ai si souvent reçu de belles surprises : des rencontres étonnantes, des invitations inespérées, des fous rires imprévus ! Et derrière chacune Dieu a été à l’œuvre, il en aurait été impossible autrement !

Alors, une des choses dont je sois sûre, c’est que Dieu a de l’humour. (Si vous voulez vous amuser, lisez “*Dieu est humour*”, des Éditions de l’Emmanuel !) C’est pourquoi j’ai confiance : s’il m’a fait la grâce de ces petits instants de vie, combien plus me donnera-t-il en réponse des grands désirs de mon cœur !

Mais, c’est vrai, il faut de la patience, ce n’est peut-être pas au matin de Noël, au pied du sapin, qu’on sera exaucé. Et sûrement pas de la manière bien prévisible dont on se l’imaginait. Attendons donc, avec une confiance d’enfant, la prochaine grande surprise de notre Père : quelle sera-t-elle ? quand ? sous quelle forme encore inimaginable ? Quelle joie nous pouvons trouver dès à présent dans cette espérance !

HSM

Contributeurs :

Père Antoine d’Augustin	sr Jeanne Marie
Baptiste Gautier	Laurène de Beaulaincourt
Béatrice Rondepierre	sr Marie Bernadette
Christine Autonne-Bizalion	Nicole Frugier
Emmanuelle Cassard Leroux	Serge Pactole
François Burdeyron	Sophie et Guillaume Fichetieux
Hortense de Saint Méloir	Victoria Hidoussi
Luc Stellakis	

HISTOIRE DE LA BASILIQUE
Notre-Dame de Savone



En 1661, au cours de l’une des missions officielles où il portait à Lorette en Italie les actions de grâces de Louis XIV pour la paix des Pyrénées et son mariage avec Marie-Thérèse, un naufrage fit atterrir le frère Fiacre dans le port de Savone. Il profita de cette escale forcée pour se rendre dans le sanctuaire bâti au-dessus du ruisseau où la Sainte Vierge était apparue à un jeune paysan, Antonio Botta le 18 mars 1536. Il se sentit inspiré d’introduire en France la dévotion de Notre-Dame de Miséricorde.

Anne d’Autriche lui promet de loger une statue de Notre-Dame de Savone à Notre-Dame des Victoires. Sur le point de mourir, en 1666, elle pria Louis XIV de tenir ses engagements. Le 2 avril 1674, le frère Fiacre pouvait contempler la Vierge de Miséricorde sur l’autel somptueux supervisé par Colbert, et exécuté par l’architecte Perrault dans le transept droit de l’Eglise. Il l’invoqua sous le titre de “*refuge des pécheurs*”. Notre bon moine peut être considéré comme le premier fondateur du pèlerinage à Marie, refuge des pécheurs. La Vierge italienne disparut en 1791 lors de la fermeture de l’Eglise.

En 1937, le sanctuaire de Savone offrit à Notre-Dame des Victoires un belle majolique bleue. Elle a été fixée à l’entrée de la chapelle qu’elle occupait autrefois et où se trouve maintenant la statue de Notre-Dame des Victoires, moulée au début du XIX^{ème} siècle, en pendant de l’image de Notre-Dame de Montaigu. Le frère Fiacre est enterré au-dessous de l’image de Notre-Dame de Savone.

NF

BONNE RÉOLUTION
Rebondir avec foi

Chaque nouvelle année est comparable à un nouveau tronçon d’autoroute, occupé par des voitures neuves et d’autres, moins récentes. Certaines sont parfois tellement cabossées, qu’elles resteront en l’état, et, ensuite, ce sera la panne assurée.

Comment donc, pour bien commencer l’année, encaisser le choc d’un événement passé, l’absorber, pour parvenir ensuite à rebondir positivement avec confiance ? La force des poignets, seule, est insuffisante. Le besoin urgent d’un certain nombre de personnes et de choses est plus que normal : car on a besoin d’être entouré d’amour, pour réussir à faire face au choc. Mais surtout, c’est la présence de Dieu qui est indispensable - incontournable - pour se relever.

Il est bon aussi d’avoir un projet, un chantier toujours en cours, pour garder l’espérance… espérance qui est bien plus que simple espoir et permet de se projeter dans le temps.

Et la prière des frères, y avons-nous recours ?… Une main posée sur l’épaule pour que le cœur triste puisse à nouveau sourire et faire briller le visage.

Et enfin, nous avons le plus bel exemple sous nos yeux : émerveillons-nous en contemplant le Christ : lui a su accepter le choc des événements… pour rebondir dans la résurrection. Alors, n’hésitons pas à lui demander son aide et son secours, pour encaisser le choc d’événements et rebondir encore avec confiance, dès aujourd’hui et tout au long de cette sainte année qui commence.

SP

ÉCHO DE LA RUE
Les maraudes de NDV

En cet hiver, les maraudes deviennent plus réconfortantes que jamais pour les hommes et femmes de la rue. En plus de la chaleur humaine apportée, la soupe et les vêtements ont un grand succès. Ce pas vers l’autre, à travers lequel la charité chrétienne trouve une expression tangible, donne aussi beaucoup aux maraudeurs. Chaque mercredi soir, ces derniers ont l’occasion d’élargir leurs horizons et de s’immerger dans la réalité négligée de la rue.

Certains sans-abri ont perdu leur emploi, certains ont quitté leur pays d’origine, d’autres ont perdu leur famille. Ils ont tous si peu. Ce qu’ils souhaitent, c’est un repas, un endroit où loger, des vêtements neufs. Ils veulent vivre, le plus dignement possible. C’est une leçon pour nous, qui nous fait relativiser nos soucis du quotidien. Les bénévoles qui vont à leur rencontre,

NDV DANS LE MONDE
A Dakar, au bout de la piste,
La Cathédrale Notre-Dame
des Victoires

Je vous propose de poursuivre notre périple à Dakar, capitale du Sénégal, sur la côte atlantique. C’est là que Mgr Jalabert, en 1922, choisit d’édifier le sanctuaire sur l’emplacement d’un ancien cimetière chrétien afin de rassembler et honorer les morts d’Afrique. À noter que le financement provient en partie de l’action efficace d’un des anciens vicaires de la paroisse Saint-Louis du Sénégal, le Père Daniel Brottier, revenu en France pour des raisons de santé mais toujours assistant de l’évêque.

La cathédrale reflète la variété du Sénégal : tours de style soudanais, coupoles et terrasses byzantines, cariatides auxquelles des jeunes filles peuls ont prêté leurs traits. Des matériaux africains (grès rose du



RÉSEAUX SOCIAUX
Le “plus bel homme d’Italie”
abandonne sa carrière de
mannequin pour devenir
prêtre

Son nom et son visage apparaissent dans de nombreux médias en ce moment, mais ce n’est pas pour ses actualités dans le monde de la mode. En effet, Edoardo Santini, un jeune italien originaire de Castelfiorentino dans la région de la Toscane, était plutôt connu pour ses talents de mannequin et avait pour objectif de devenir acteur professionnel, raconte le journal florentin Firenze Today. Ce nageur et passionné de danse avait même remporté le concours de beauté masculin du “*plus bel homme d’Italie*” en 2019, ou encore le titre de champion de danse national dans la discipline “Boogie-Woogie” en 2022 à Massa-Carrara, rapporte le journal italien Corriere Fiorentino.

Des activités artistiques qu’il souhaite désormais

CHASSE AU TRÉSOR
Tintinnabule et ombrellino

En signe de leur lien privilégié avec Rome et donc de leur communion avec le Pape, les basiliques mineures reçoivent deux insignes spécifiques : l’ombrellino et le tintinnabule.

L’ombrellino - ou pavillon - est porté lors de processions en signe de révérence, pour abriter le Saint-Sacrement, le pape, un cardinal, un évêque ou certains hauts dignitaires de l’Église.

Le tintinnabule, ici en photo, est une petite clochette suspendue dans un encadrement appelé “beffroi” et

après avoir quitté leur travail ou leur chez-eux, ont encore leur semaine en tête. Une récente dispute, un échec scolaire ou professionnel, une déception amoureuse, une ambiance pesante au bureau, etc. Tous ces désagréments ne sont pas à négliger mais représentent si peu par rapport à ce qui se passe dans la rue. Les maraudeurs font face à des récits de maltraitements, d’arnaques, d’abandons ou de morts auxquels il est souvent impossible de se comparer. Malgré ces parcours ardues, le fait de recevoir tous ces honnêtes sourires en retour donne une formidable espérance, et une véritable leçon d’humilité. En effet, certains de nos plus gros agacements ne seraient que le cadet de leurs soucis.

Nous avons beaucoup, et surtout nous avons Dieu avec nous. Certains n’ont d’ailleurs rien d’autre que Lui. Alors remercions le Seigneur pour tout ce qu’il nous donne, et prions pour qu’il apporte force, joie et espérance aux exclus de la terre.

BG

Soudan, marbre de Tunisie, bois massifs du Gabon, tapis de Ouagadougou) sont associés aux dalles en granit de Bretagne et aux ornements de bronze réalisés par les Orphelins d’Auteuil.

L’édifice construit en forme de croix grecque a été consacré le 2 février 1936. L’inscription d’origine sur le portique d’entrée - “*à ses morts d’Afrique, la France reconnaissante*” - a été remplacée par “*à la Vierge Marie, Mère de Jésus le Sauveur*”.

Les obsèques de l’ancien président Leopold Sédar Senghor y ont été célébrées en 2001 ; et le Cardinal Hyacinthe Thiandoum, décédé en 2004, repose au pied de la statue de Notre-Dame des Victoires, sainte patronne de la Cathédrale.

On retiendra sa parole : “*Mon souhait est que le peuple sénégalais observe le premier commandement : tout est dans l’amour de Dieu et de ses frères. Il faut s’aimer tous, qu’on soit chrétien, musulman ou de religion traditionnelle. Seul l’Amour, entre nous comme des frères, peut nous sauver*”.

CAB

CUISINE
Délicieux gâteau
sans beurre ni lait

Rapide et facile

Ingrédients pour 6 personnes

- 3 oeufs
- 200 g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 100 g de sucre
- 1 sachet de sucre vanillé
- 80 ml d’eau
- 120 ml d’huile neutre (tournesol, colza…)
- 4 pommes
- 2 cuillères à soupe de rhum Négrita (facultatif)

Recette

- Préchauffer le four à 190°
- Huiler le moule
- Eplucher les pommes et les couper en tranches très fines
- Les arroser avec le rhum et le sucre vanillé
- Mélanger la farine et la levure
- Battre les oeufs en omelette dans un grand saladier
- Ajouter, toujours en battant, le sucre, l’eau, l’huile puis la farine
- Ajouter les pommes en mélangeant avec une spatule
- Verser dans un moule à manquer
- Enfourner pour 25 min (vérifier la cuisson en piquant le gâteau à l’aide d’une aiguille, celle-ci doit ressortir sèche)
- Laisser refroidir et démouler

On peut servir ce gâteau avec une salade de fruits exotiques.

BR



POÉSIE
Par un regard

L’œil est une fenêtre
laissant transparaître
la profondeur de l’être

Par un regard et deux yeux bien ouverts
on perçoit son cœur de père
et bien volontiers, on s’y perd !
nunc et semper

Le regard est puissant
Sa couleur ne bouge pas au fil des ans,
les êtres face à face sont bien présents

Son regard ne s’émiette pas,
ne se disperse pas vers un au-delà
la joie est là
Alléluia

LdB

À L’ÉCOUTE DES SAINTS
Saint Jean l’évangéliste

“Et le Verbe s’est fait chair, il a habité parmi nous.” (Jn 1,14)
“Jésus, voyant sa mère, et près d’elle le disciple qu’il aimait, dit à sa mère : ‘Femme, voici ton fils’. Puis il dit au disciple : ‘Voici ta mère’. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.” (Jn 19,26-27)



Qu’à l’exemple de saint Jean, le disciple que Jésus aimait, nos cœurs accueillent, pour notre plus grande joie, la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère ! Qu’elle y demeure toujours avec la Sainte Trinité, qui vit en nous depuis notre baptême, et qu’elle y répande sa grâce ! Que nous trouvions aussi dans son cœur un refuge et que nos âmes assoiffées puisent à la source de son amour pour nous ! Qu’elle accompagne tout homme et le guide jusqu’à son Fils et au Père, avec la grâce de l’Esprit Saint dont elle est comblée !

Saint Jean, priez pour nous !

ECL